

LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 154

LE VENDREDI 11 JUILLET 2008

89¢ + TAXES = 1\$



CHRIS WATTIE REUTERS

Stephen Harper n'exigera pas le rapatriement d'Omar Khadr, malgré les documents révélant que le jeune homme a subi à Guantánamo des traitements assimilables à de la torture.

Khadr: Ottawa laissera la justice militaire américaine suivre son cours

CLAUDE LÉVESQUE

Le gouvernement canadien entend laisser la justice militaire américaine suivre son cours sans exiger le rapatriement d'Omar Khadr, au lendemain de la divulgation de documents officiels montrant que le jeune homme originaire de Toronto a subi à la prison de Guantánamo des mauvais traitements assimilables à de la torture.

C'est ce qu'a indiqué hier le premier ministre Stephen Harper, suscitant immédiatement des réactions

indignées de la part des avocats du jeune musulman capturé lors d'une escarmouche dans l'est de l'Afghanistan en juillet 2002.

«Franchement, il n'y a pas de véritable alternative» à la justice militaire d'exception en vigueur à Guantánamo, a dit de Tokyo, où il se trouvait en visite officielle après avoir participé au sommet du G8, le premier ministre Harper.

Joint au téléphone à Edmonton, l'avocat Dennis Edney a qualifié de «fourbe» la réaction du premier ministre canadien, ajoutant que le précédent gouverne-

ment libéral avait lui aussi «beaucoup de comptes à rendre» dans cette affaire.

Dans ses déclarations à Tokyo, Stephen Harper a aussi fait valoir que les faits révélés hier s'étaient produits avant son arrivée au pouvoir en janvier 2006.

Mais «Harper était parfaitement conscient, depuis longtemps, du fait que Khadr avait été torturé à Guantánamo, a poursuivi l'avocat Dennis Edney, signalant que le gouvernement conservateur s'est

VOIR PAGE A 10: KHADR



EITAN ABRAMOVICH AGENCE FRANCE-PRESSE

Chaque jour, environ 1500 touristes foulent le sol de Machu Picchu, contribuant à la détérioration de l'ancienne cité inca du XV^e siècle découverte en 1911 par un Américain.

De multiples menaces assiègent Machu Picchu

Au terme de sa réunion à Québec, le Comité du patrimoine mondial recommande une surveillance renforcée du site

ISABELLE PORTER

Québec — L'UNESCO hausse le ton dans le dossier de la cité inca de Machu Picchu, au Pérou, et recommande une surveillance renforcée de ce site malmené par la manne touristique et une administration déficiente.

Le Comité du patrimoine mondial, qui mettait fin hier à sa 32^e session tenue à Québec cette semaine, a exprimé par voie de communiqué «ses graves inquiétudes sur la gouvernance du site». Depuis l'inscription de Machu Picchu sur la Liste du patrimoine mondial en 1983, la situation de ce site a été discutée à pas moins de 27 reprises à l'UNESCO. Et les problèmes se multiplient.

Ainsi, en plus de subir la pression des hordes de touristes, la cité située dans les montagnes doit désormais composer avec le développement «incontrôlé» de la ville voisine d'Agua Calientes et des problèmes «urgents» de glissements de terrain, de déforestation et d'accès illégaux au site.

«Les représentants péruviens disent que ce n'est pas si

grave que ça, mais le comité a jugé que ça l'était. On veut avoir des réponses régulières pour nous rassurer», a expliqué la présidente du Comité, Christina Cameron.

Pour faire pression, le comité a donc inscrit Machu Picchu sur la liste des sites requérant une «surveillance

VOIR PAGE A 10: PATRIMOINE



FINBARR O'REILLY REUTERS

AFGHANISTAN

Des soldats blessés dans l'âme

Le nombre de militaires éprouvant des problèmes de santé mentale ne cesse de croître

■ À lire en page A 3

Festival d'été de Québec

Le slam des ancêtres peuls

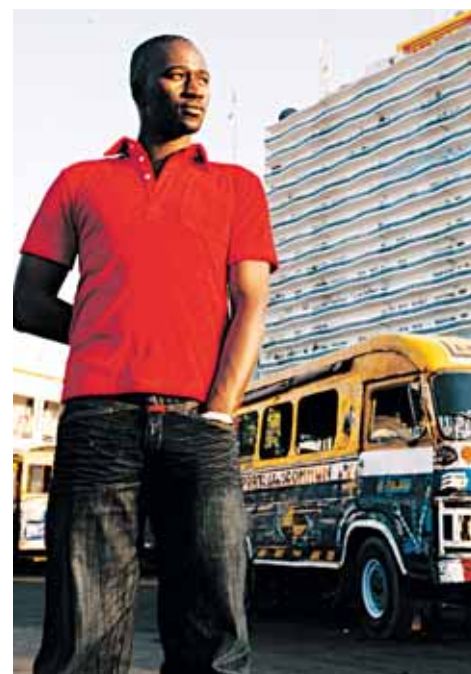
Le slam français nous avait déjà fait goûter la poésie de Grand Corps Malade et d'Abd al Malik. Voilà le temps venu de découvrir Souleymane Diamanka, acrobate de la langue et porteur de la tradition orale peule, dernier peuple nomade de l'Afrique de l'Ouest.

ISABELLE PORTER

Québec — Encore une de ces entrevues qu'on regrette de ne pas avoir faite à la radio. À l'autre bout du fil, la voix de Souleymane Diamanka est une caresse pour les oreilles. En plus, il commence en nous faisant des compliments. «C'est la toute première fois que je viens à Québec. Je crois que c'est un passage obligatoire pour les artistes francophones», dit-il. «Je suis vraiment honoré d'être invité pour les 400 ans de Québec parce que pour moi, ça représente quelque chose. Étant donné que je suis francophone sans que le français soit ma langue natale, j'ai un rapport admiratif à cette langue et j'ai vu qu'au Québec aussi ils défendaient la langue française, alors c'est important pour moi d'aller présenter mes poèmes là-bas.»

L'artiste bordelais de 34 ans doit se produire au Festival d'été, mais également sur le site des festivités du 400^e. Avec un batteur, un bassiste, un claviériste et des enregistrements pour remplacer la vingtaine de musiciens qui ont collaboré à son disque, *L'Hiver peul*. Il participera aussi au spectacle de Grand Corps Malade dimanche à Québec. Sur son album, les deux amis interprètent ensemble la magnifique pièce *Au bout du & silence*.

VOIR PAGE A 10: SLAM



LUCILLE REYBOZ

Souleymane Diamanka se produit ce soir au Festival d'été de Québec, demain à l'Espace 400^e et à Montréal lundi dans le cadre de Nuits d'Afrique.

Assez d'anglologie!

Alain Juppé dénonce dans son blogue la tendance des Français à émailler la langue de termes anglais

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Alain Juppé n'en peut plus de l'anglologie galopante de ses compatriotes. Cette avalanche de mois anglais dans les publicités françaises, dans les communications des entreprises, même publiques, est «beaucoup plus grave qu'on peut le penser» puisqu'elle révèle «l'état d'esprit d'un peuple». Le signe «inquiétant» d'un «manque de fierté, mais aussi de créativité», tranche l'ancien ministre français dans un entretien au *Devoir*.

C'est le 30 juin, par une entrée intitulée «Le mur du con» dans son «Blog-notes» (alijup.com), qu'il pourfendait un «snobisme» «qui se répand de manière grotesque» en France et qui consiste, écrivait-il, à «truffer» la langue «de mots anglais parfaitement traduisibles». La goutte qui a fait déborder le vase? Le dernier slogan du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), «Benchmark, c'est la santé». Il écrit: «J'écoute, hier soir, sur RTL, Laurence Parisot, présidente du MEDEF. Elle dit plein de choses sensées. Tout d'un coup, stupéfait, elle annonce le nouveau slogan du mouvement patronal: «Benchmark, c'est la santé!» Hallucinant!»

Peu de réactions à ce billet en France. Davantage ici — *where else?*, dira-t-on à Paris — au Québec, où Alain Juppé se trouvait, depuis une dizaine de jours, en voyage officiel pour le 400^e anniversaire de Québec, mais

VOIR PAGE A 10: JUPPÉ

INDEX

| | | |
|----|--------------------|---------------------|
| 23 | Annances..... A 4 | Monde..... A 5 |
| | Avis publics.. B 6 | Mots croisés. B 7 |
| | Cinéma..... B 3 | Nature..... B 5 |
| | Décès..... A 4 | Resto..... B 7 |
| | Éditorial..... A 8 | Sudoku..... A 7 |
| | Idées..... A 9 | Télévision..... B 3 |
| | Météo..... A 4 | Week-end..... B 1 |

